

VI.

No tiene mucho dinero el joven? Quiere vd. un poco de jabon? Quiere el zapatero demasiado dinero? No tiene vd. muchos asnos? Quien tiene demasiados perros? No tienen los americanos mas que dos caballos? Tienen sus criados de vd. tres ó cuatro escobas? Tenemos demasiada leche, y demasiado queso? Quiere el campesino cinco ó seis libros? Cuales quiere? Tienen los franceses muchos jardines? Quien no tiene mas que cuatro criados? Tienen los muchachos del sombrerero bastantes lapices? Quiere el ruso los caballos que tiene mi amigo? Cuales tiene? Tiene los guantes que vd. tiene ó los que yo tengo? No tiene los que tiene su hermano? Quien quiere un poco de queso? No quiere vd. una poca de mantequilla? No tiene vd. muchos perros?

41. - Quarante-et-unieme.

Quel heure est-il? Il est une heure. - Il est deux heures. - Il est trois heures. - Il est quatre heures. - Il est cinq heures. - Il est six heures. - Il est sept heures. - Il est huit heures. - Il est neuf heures. - Il est dix heures. - Il est onze heures. - Il est midi.

Vous ne pensâtes pas que c'était un coquin qui trompait tout le monde, et vous vous laissâtes duper. - Il ne connurent pas le piège qu'on leur tendait, et ils agissent sans méfiance. - Tout le poids de cette dépense retombe sur mon pauvre ami. - Il ne voulut pas lui payer les trois mois échus de son salaire. - Mes fenêtres donnent au jardin. - Si vous lui dites cela il mourra de rire. - Ce petit garçon me plaît. - Vous perdez courage. - Cela tombera par terre. - Boite (ó tabatière). - Caisse de sucre. - Caisse.

VII.

Tiene vd. libros y bonitos lapices? No tienen sus buenos vecinos de vd. caballos? Tiene el joven otra obra? No tiene otros libros? A cuántos estamos hoy? Quien tiene otra tomo de mi obra? Tiene vd. otros lapices? No tiene el muchacho del pañadero otros perros? Cuales otros caballos tienen los amigos del inglés? Ha visto vd. ese otro jardin? Quien quiere otro paraguas? No tienen los capitanes otros marineros? Cuales tienen? Tiene vd. otro tomo? Tiene el campesino el uno y el otro? Tiene el cocinero otra sal? Tiene vd. el tomo segundo ó tercero? No tiene vd. el quinto? Qué tienen los hermanos del sombrerero? Tienen mucho valor? Ha visto vd. el otro brazo de su hijo de vd? Quien tiene el tomo sexto de su obra de él? No tiene el ruso los que vd. tiene? Cuántos amigos tienen sus hermanos de vd? Tiene bastante valor el hijo del alemán? Tiene vd. una poca de pimienta? No tiene vd. bastante sal?

42. - Quarante-deuxieme.

Avez-vous beaucoup de couteaux? J'en ai quelques-uns. - Avez-vous beaucoup de crayons? Je n'en ai que quelques-uns. - L'ami du peintre a-t-il beaucoup de miroirs? Il n'en a que quelques-uns. - Votre garçon a-t-il quelques sous? Il en a quelques-uns. - Avez-vous quelques francs? Nous en avons quelques-uns. - Combien de francs avez-vous? J'en ai dix. - Combien de sous l'Espagnol a-t-il? Il n'en a guère, il n'en a que cinq. - Qui a les beaux verres des Italiens? Nous les avons. - Les Anglais ont-ils beaucoup de vaisseaux? Ils en ont beaucoup. - Les Italiens ont-ils beaucoup de chevaux? Ils n'ont guère de chevaux, mais beaucoup d'ânes. - Les Allemands qu'ont ils? Ils ont beaucoup d'écus. - Combien de piastres ont-ils? Ils en ont onze. - Avez-vous les chevaux des Anglais ou ceux des Allemands? Nous n'avons ni ceux-ci, ni ceux-là.

-Avez-vous les parapluies des Espagnols? Nous ne les avons pas; mais les Américains les ont. - Avez-vous beaucoup de beurre? Je n'en ai guère, mais j'en ai assez. - Les matelots ont-ils les matelas que nous avons? Ils n'ont pas ceux que nous avons, mais ceux qu'a leur capitaine. - Le Français a-t-il beaucoup de francs? Il n'en a que quelques-uns, mais il en a assez. - Votre domestique a-t-il beaucoup de sous? Il n'a pas de sous, mais assez de francs.

43. - Quarante-troisième.

Les Russes ont-ils du poivre? Ils n'ont guère de poivre, mais beaucoup de sel. - Les Turcs ont-ils beaucoup de vin? Ils n'ont guère de vin, mais beaucoup de café. - Qui a beaucoup de lait? Les Allemands en ont beaucoup. - N'avez-vous pas d'autre fusil? Je n'en ai pas d'autre. - Avez-vous d'autre fromage? Nous en avons d'autre. - N'avez-vous pas d'autre pistolet? Nous en avons un autre. - Notre voisin n'a-t-il pas d'autre cheval? Il n'en a pas d'autre. - Votre frère n'a-t-il pas d'autres amis? Il en a d'autres. - Les cordonniers n'ont-ils pas d'autres souliers? Ils n'en ont pas d'autres. - Les tailleurs ont-ils beaucoup d'habits? Ils n'en ont que quelques-uns, ils n'en ont que quatre. - Combien de bas avez-vous? Je n'en ai que deux. - Avez-vous d'autres biscuits? Je n'en ai pas d'autres. - Combien de tire-bouchons le marchand a-t-il? Il en a neuf. - Combien de bras cet homme a-t-il? Il n'en a qu'un, l'autre est de bois. - Quel cœur votre garçon a-t-il? Il a un bon cœur. - N'avez-vous pas d'autre domestique? J'en ai un autre. - Votre ami n'a-t-il pas d'autres oiseaux? Il en a d'autres. - Combien d'autres oiseaux a-t-il? Il en a six autres. - Combien de jardins avez-vous? Je n'en ai qu'un, mais mon ami en a deux.

44. - Quarante-quatrième.

Quel volume avez-vous? J'ai le premier. - Avez-vous le second volume de mon ouvrage? Je l'ai. - Avez-vous le troisième ou le quatrième livre? Je n'ai ni celui-ci, ni celui-là. - Avez-vous le cinquième ou le sixième volume? Nous avons le cinquième volume; mais nous n'avons pas le sixième. - Quels volumes votre ami a-t-il? Il a le septième volume. - Quel jour du mois avons-nous? Nous avons le huit. - N'avez-vous pas le onze? Non, monsieur, nous avons le dix. - Qui a nos piastres? Les Russes les ont. - Ont-ils notre or? Ils ne l'ont pas. - Le jeune homme a-t-il beaucoup d'argent? Il n'a guère d'argent; mais beaucoup de courage. - Avez-vous les clous des charpentiers ou ceux des menuisiers? Je n'ai ni ceux des charpentiers, ni ceux des menuisiers; mais ceux de mes marchands. - Voulez-vous ce gant-ci ou celui-là? Je ne veux ni celui-ci ni celui-là. - Votre ami veut-il ces billets-ci, ou ceux-là? Il veut ceux-ci, mais non ceux-là. - L'Italien a-t-il quelques sous? Il en a quelques-uns. - A-t-il quelques francs? Il en a cinq. - Avez-vous un autre bâton? J'en ai un autre. - Quel autre bâton avez-vous? J'ai un autre bâton de fer. - Avez-vous quelques bons chandeliers? Nous en avons quelques-uns. - Votre garçon a-t-il un autre chapeau? Il en a un autre. - Ces hommes ont-ils du vinaigre? Ces hommes n'en ont pas; mais leurs amis en ont. - Les bourgeois ont-ils d'autres sacs? Ils n'en ont pas d'autres. - Ont-ils d'autre pain? Ils en ont d'autre.

45. - Quarante-cinquième.

Est-il tard? Il n'est pas tard. - Il est de bonne heure. - Quel heure est-il? Il est une heure. - Il est deux heures. - Il est deux heures et demie. - Il est trois heures. - Il est trois heures moins un quart. - Il est quatre heures. - Il est quatre heures et deux minutes. - Il est cinq heures. - Il est cinq heures moins cinq minutes. - Il est six heures. - Il est six heures moins un quart. - Il est sept heures. - Il est sept heures et demie. - Il est huit heures. - Il est huit heures un quart.

[6 et un quart]. — Il est neuf heures. — Il est neuf heures moins dix minutes. — Il est dix heures. — Il est dix heures et demie. — Il est onze heures. — Il est onze heures moins cinq minutes. — Il est midi. — Il est midi un quart.

Une caisse de raisins. — Le tiroir de la table. — Il fait une chaleur terrible. — Les chaleurs de Juillet. — Le froid et le chaud.

46. — Quarante-sixième.

Quel tome de son ouvrage avez-vous? — J'ai le premier. — Combien de tomes cet ouvrage a-t-il? — Il en a deux. — Avez-vous mon ouvrage ou celui de mon frère? — J'ai l'un et l'autre. — L'étranger a-t-il mon poigne ou mon couteau? — Il a l'un et l'autre. — Avez-vous mon pain ou mon fromage? — Je n'ai ni l'un ni l'autre. — Le Hollandais a-t-il mon verre ou celui de mon ami? — Il n'a ni l'un ni l'autre. — L'Irlandais a-t-il nos chevaux ou nos coffres? — Il a les uns et les autres. — L'Écossais a-t-il nos souliers ou nos bas? — Il n'a ni les uns ni les autres. — Qu'a-t-il? — Il a ses bons fusils de fer. — Les Hollandais ont-ils nos vaisseaux ou ceux des Espagnols? — Ils n'ont ni les uns ni les autres. — Quels vaisseaux ont-ils? — Ils ont les leurs. — Avons-nous encore du foin? — Nous en avons encore. — Notre marchand a-t-il encore du poivre? — Il en a encore. — Votre ami a-t-il encore de l'argent? — Il n'en a plus. — A-t-il encore des bijoux? — Il en a encore. — Avez-vous encore du café? — Nous n'avons plus de café; mais nous avons encore du chocolat. — Le Hollandais a-t-il encore du sel? — Il n'a plus de sel; mais il a encore du beurre. — Le peintre a-t-il encore des tableaux? — Il n'a plus de tableaux; mais il a encore des crayons. — Les matelots ont-ils encore des biscuits? — Ils n'en ont plus. — Le jeune homme a-t-il encore des amis? — Il n'en a plus.

47. — Quarante-septième.

Notre cuisinier a-t-il encore beaucoup de bœuf? — Il n'en a plus guère. — A-t-il encore beaucoup de poulets? — Il n'en a plus guère. — Le bourgeois a-t-il encore beaucoup de lait? — Il n'a plus guère de lait; mais il a encore beaucoup de beurre. — Les Français ont-ils encore beaucoup de chevaux? — Ils n'en ont plus guère. — Avez-vous encore beaucoup de papier? — J'en ai encore beaucoup. — Avons-nous encore beaucoup de miroirs? — Nous en avons encore beaucoup. — Avez-vous encore un livre? — J'en ai encore un. — Nos voisins ont-ils encore un jardin? — Ils en ont encore un. — Notre ami a-t-il encore un parapluie? — Il n'en a plus. — Les Écossais ont-ils encore quelques livres? — Ils en ont encore quelques-uns. — Le tailleur a-t-il encore quelques boutons? — Il n'en a plus. — Votre charpentier a-t-il encore quelques clous? — Il n'a plus de clous; mais il a encore quelques boutons. — Les Espagnols ont-ils encore quelques sous? — Ils en ont encore quelques-uns. — L'Allemand a-t-il encore quelques bœufs? — Il en a encore quelques-uns. — Avez-vous encore quelques francs? — Je n'ai plus de francs; mais j'ai encore quelques piastres. — Qu'avez-vous encore? — Nous avons encore quelques vaisseaux et quelques bons matelots. — Ai-je encore un peu d'argent? — Vous en avez encore un peu. — Avez-vous encore du courage? — Je n'en ai plus. — Avez-vous encore beaucoup de vinaigre? — Je n'en ai plus guère; mais mon frère en a encore beaucoup.

48. — Quarante-huitième.

A-t-il assez de sucre? — Il n'en a pas assez. — Avons-nous assez de francs? — Nous n'en avons pas assez. — Le menuisier a-t-il assez de bois? — Il en a assez. — A-t-il assez de marteaux? — Il en a assez. — Quels marteaux a-t-il? — Il a des marteaux de fer et de bois. — Avez-vous assez de riz? — Nous n'avons pas assez de riz; mais nous avons assez de sucre. — Avez-vous encore beaucoup de gants? — Je n'en ai plus guère. — Le Russe a-t-il un autre vaisseau? — Il en a un autre. — A-t-il un

autre sac? — Il n'en a pas d'autre. — Quel jour du mois avons-nous? — Nous avons le six. — Combien d'amis avez-vous? — Je n'ai qu'un bon ami. — Le bourgeois a-t-il trop de pain? — Il n'en a pas assez. — A-t-il beaucoup d'argent? — Il n'en a guère d'argent, mais assez de foin. — Avons-nous les bas de fil, ou les bas de coton? — Nous n'avons ni les bas de fil, ni les bas de coton. — Avez-vous encore du miel? — Je n'en ai plus. — Avez-vous encore des bœufs? — Je n'en ai plus.

VIII.

No tiene vd. otro queso? — Tienen los carpinteros muchos mas clavos? — Quién tiene demasiado oro? — Tienen los ingleses demasiados buques? — No tiene nuestro cocinero bastantes pollos? — No tiene vd. mas cuchillos? — No tienen los franceses muchos mas caballos. — Quién tiene mucho papel? — A cuántos estamos hoy? — Qué día de la semana es? — Tiene el hombre bastante valor? — No tiene su hijo de vd. demasiado dinero? — Tiene vd. mas caballos? — No tiene vd. mas perros? — Cuántos amigos tiene el hijo de nuestro vecino? — Tenemos las hermosas carteras que el capitán quiere? — Quién tiene demasiados cuadros? — Tiene el pintor demasiado vino? — Cuál tiene? — Cuáles tenemos? — Tenemos el tomo sexto u octavo de esta obra? — Cuántos amigos tienen los franceses? — Quiere su muchacho de vd. mas chocolate?

49. — Quarante-neuvième.

Ce monsieur vit dans un luxe asiatique. — Combien de fois paraît cet avertissement? — Il paraît tous les deux jours de deux Lundis l'un, de deux Samedis l'un, de deux Jendis l'un, de deux Vendredis l'un, de deux Dimanches l'un, de deux Mercredis l'un, de deux Mardis l'un, tous les quinze jours, de deux soirs l'un. — Avez-vous reçu un bon conseil de votre ami? — Non, monsieur, il n'a pas l'habitude de conseiller personne. — Je suis fâché de vous déranger pour mon cahier. — Cela ne me dérange pas.

Venez-vous de la rue Royale? — Non, monsieur, je viens d'allée du jardin. — Ce champ-là est mieux cultivé que celui-ci. — Allez-vous aux champs Elissées. — Avez-vous vu le champ de Mars? — Venez-vous du champ de bataille? — Avez-vous vu ma maison de la campagne? — Venez-vous de la campagne? — Celui-ci est un homme de la campagne. — Avez-vous été longtemps à la campagne? — En rase campagne.

50. — Cinquantième.

Avez-vous un cheval? — J'en ai plusieurs. — A-t-il plusieurs habits? — Il n'en a qu'un. — Qui a plusieurs miroirs? — Mon frère en a plusieurs. — Quels miroirs a-t-il? — Il en a de beaux. — Qui a mes bons gateaux? — Plusieurs hommes les ont. — Votre ami a-t-il un enfant? — Il en a plusieurs. — Avez-vous autant de café que de thé. — J'ai autant de l'un que de l'autre. — Cet homme a-t-il un fils? — Il en a plusieurs. — Combien de fils (6 d'enfants) a-t-il? — Il en a quatre. — Combien d'enfants nos amis ont-ils? — Ils en ont beaucoup; ils en ont dix. — Avons-nous autant de pain que de fromage? — Vous avez autant de l'un que de l'autre. — L'homme a-t-il autant d'amis que d'ennemis? — Il a autant des uns que des autres. — Avons-nous autant de souliers que de bas? — Nous avons autant des uns que des autres. — Votre père a-t-il autant d'or que d'argent? — Il a plus de celui-ci que de celui-là. — Le capitaine a-t-il autant de matelots que de vaisseaux? — Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.

51. — Cinquante-et-unième.

Avez-vous autant de fusils que moi? — J'en ai tout autant. — L'étranger a-t-il autant de courage que nous? — Il en a tout autant. — Avons-nous autant de bon

que de mauvais papier?—Nous avons autant de l'un que de l'autre.—Nos voisins ont-ils autant de fromage que de lait?—Ils ont plus de celui-ci que de celui-là.—Vos fils (6 enfans) ont-ils autant de livres que de gateaux?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là: plus des uns que des autres.—Combien de nez l'homme a-t-il?—Il n'en a qu'un.—Combien de doigts a-t-il?—Il en a plusieurs.—Combien de pistolets avez-vous?—Je n'en ai qu'un; mais mon frere en a plus que moi; il en a cinq.—Mes enfans ont-ils autant de courage que les vôtres?—Les vôtres en ont plus que les miens.—Ai-je autant d'argent que vous?—Vous en avez moins que moi.—Avez-vous autant de livres que moi?—J'en ai moins que vous.—Ai-je autant d'ennemis que votre pere?—Vous en avez moins que lui.—Les Russes ont-ils autant d'amis que nous?—Nous en avons moins qu'eux.—Les Français ont-ils autant de vaisseaux que nous?—Ils en ont moins que nous.—Avons-nous autant de bijoux qu'eux?—Nous en avons moins qu'eux.—Avons-nous moins de couteaux que les enfans de nos amis?—Nous n'en avons pas autant [6 tant] qu'eux.

52.—Cinquante-deuxième.

Qui a moins d'amis que nous?—Personne n'en a moins.—Avez-vous autant de votre vin que du mien?—J'ai autant du votre que du mien.—Ai-je autant de vos livres que des miens?—Vous avez moins des miens que des vôtres.—Le Turc a-t-il autant de votre argent que du sien?—Il a moins du sien que du nôtre.—Votre boulanger a-t-il moins de pain que d'argent?—Il a moins de celui-ci que de celui-là.—Notre marchand a-t-il moins de chiens que de chevaux?—Il a moins de ceux-ci que de ceux-là: moins des uns que des autres.—Vos domestiques ont-ils plus de bâtons que de balais?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là.—Notre cuisinier a-t-il autant de beurre que de bœuf?—Il a autant de l'un que de l'autre.—A-t-il autant de poulets que d'oiseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.

53.—Cinquante-troisième.

Le charpentier a-t-il au de tant de bâtons que de clous?—Il a tout autant de ceux-ci que ceux-là.—Avez-vous plus de biscuits que de verres?—J'ai plus de ceux-ci que de ceux-là.—Notre ami a-t-il plus de sucre que de miel?—Il a autant de celui-ci que de celui-là.—A-t-il plus de gants que de parapluies?—Il n'a pas autant [6 tant] de ceux-ci que de ceux-là.—Qui a plus de savon que moi?—Mon fils en a plus.—A-t-il autant de chevaux que moi?—Il n'a pas autant de chevaux que vous; mais il a plus de tableaux.—Le marchand a-t-il moins de bœufs que nous?—Il a moins de bœufs que nous; et nous avons moins de grain que lui.—Avez-vous un autre billet?—J'en ai un autre.—Votre fils a-t-il encore un portefeuille?—Il en a encore plusieurs.—Les Hollandais ont-ils autant de jardins que nous?—Nous en avons moins qu'eux.—Avons-nous moins de pain et moins de beurre qu'eux?—Nous n'avons guère d'argent; mais nous avons assez de pain, de bœuf, de fromage et de vin.—Avez-vous autant de courage que le fils de notre voisin?—J'en ai tout autant.—Le jeune homme a-t-il autant de billets que nous?—Il en a tout autant.

IX.

Tiene vd. muchos mas bueyes?—Tiene él mas bueyes que vd.?—Quién tiene ménos espejos que nosotros?—Tienen los comerciantes mas del vuestro que del mio?—Quién no tiene muchos caballos?—Quién tiene un poco de queso?—Quién no tiene mas que algunos [6 unos cuantos] pesos?—Tiene ménos escudos que yo?—Tiene su hermano de vd. ménos sueldos que ellos?—Tienen los ingleses mas dinero que él?—Tiene vd. otro lápiz?—No tiene vd. otro?—Tiene él otra mantequilla?—Quién tiene otros caballos?

54.—Cinquante-quatrième.

Quel est le plus grand compliment qu'on puisse faire à un auteur?—Le citer.—Comment s'appelle *oblea* en Français?—Cela s'appelle pain à cacheter.—Comment s'appelle *camino de fierro* en Français?—Chemin de fer.—Avez-vous un rendez-vous avec ce monsieur?—Oui, monsieur, j'ai un rendez-vous avec lui ce soir.—Entendez-vous?—Qu'est-ce?—C'est la cloche.—Non, c'est la sonnette.—Je vous suis bien obligé de votre bonté.—Il n'y a pas de quoi.—Etes-vous prêt?—Je ne suis pas encore prêt.—Excusez moi un moment.—Certainement.—Voulez-vous prendre un siege?—Excusez moi, je suis pressé.—Etes-vous très pressé?—Vraiment, je suis très pressé.—J'en suis bien fâché.—Vous devenez bien rare.—Je suis toujours occupé.—Il y a quelqu'un à la porte.—Qui est-là?—Qui est-ce?—Entrez.—Je suis fort charmé de vous voir.—Comment ça va-t-il?—Asses bien, à votre service.—Voulez-vous vous asseoir?—Qui est ce monsieur?—C'est mon teneur de livres.—C'est mon caissier.—Etes-vous occupé maintenant?—Oui, monsieur, je suis un peu occupé dans ce moment; mais cela ne fait rien, qu'y a-t-il pour votre service?

Vous avez le visage enflé.—Ces hommes ont des figures de reprouvés.—Une mine réafrognée.—En face.—Jeter au nez.—Un homme à deux visages.—Vous avez perdu votre embonpoint.—Voulez-vous manger de la viande?

55.—Cinquante-cinquième.

Avez-vous encore envie d'acheter le cheval de mon ami?—J'ai encore envie de l'acheter; mais je n'ai plus d'argent.—Avez-vous le temps de travailler?—J'ai le temps; mais je n'ai pas envie de travailler.—Votre frere a-t-il le temps de couper des bâtons?—Il a le temps d'en couper.—A-t-il le temps de couper du pain?—Il a envie d'en couper; mais il n'a pas de couteau.—Avez-vous le temps de couper du fromage?—J'ai le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper l'arbre?—Il a envie de le couper; mais il n'a pas le temps.—Le tailleur a-t-il le temps de couper le drap?—Il a le temps de le couper.—Ai-je le temps de couper les arbres?—Vous avez le temps de les couper.—Le peintre a-t-il envie d'acheter un cheval?—Il a envie d'en acheter deux.—Votre capitaine a-t-il le temps de parler?—Il a le temps; mais il n'a pas envie de parler.—Avez-vous peur de parler?—Je n'ai pas peur, mais honte de parler.—Ai-je raison d'acheter un fusil?—Vous avez raison d'en acheter un.—Votre ami a-t-il raison d'acheter un grand bœuf?—Il a tort d'en acheter un.—Ai-je raison d'acheter de petits bœufs?—Vous avez raison d'en acheter.

56.—Cinquante-sixième.

Avez-vous envie de parler?—J'ai envie, mais je n'ai pas le courage de parler.—Avez-vous le courage de couper ce doigt?—Je n'ai pas le courage de le couper.—Ai-je raison de parler.—Vous n'avez pas tort de parler; mais vous avez tort de couper mes arbres.—Le fils de votre ami a-t-il envie d'acheter encore un oiseau?—Il a envie d'en acheter encore un.—Avez-vous envie d'acheter encore quelques chevaux?—Nous ayons envie d'en acheter encore quelques uns; mais nous n'avons plus d'argent.—Notre tailleur qu'a-t-il envie de raccommoder?—Il a envie de raccommoder nos vieux habits.—Le cordonnier a-t-il le temps de raccommoder nos souliers?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de les raccommoder.—Qui a envie de raccommoder nos chapeaux?—Le chapelier a envie de les raccommoder.—Avez-vous peur de chercher mon cheval?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de le chercher.—Qu'avez-vous envie d'acheter?—Nous avons envie d'acheter quelque chose de bon; et nos voisins ont envie d'acheter quelque chose de beau.—Leurs enfans ont-ils peur de ramasser des clous?—Ils n'ont pas peur d'en ramasser.—Avez-vous envie de casser mon bijou?—J'ai envie de le

ramasser; mais non [ô pas] de le casser.—Ai-je tort de ramasser vos gants?—Vous n'avez pas tort de les ramasser; mais vous avez tort de les casser.

57.—Cinquante-septième.

Avez-vous le courage de casser ces verres?—J'ai le courage, mais pas envie de les casser.—Qui a envie de casser notre miroir?—Notre ennemi a envie de le casser.—Les étrangers ont-ils envie de casser nos pistolets?—Ils ont envie, mais ils n'ont pas le courage de les casser.—Avez-vous envie de casser le pistolet du capitaine?—J'ai envie, mais j'ai peur de le casser.—Qui a envie d'acheter mon beau chien?—Personne n'a envie de l'acheter.—Avez-vous envie d'acheter mes beaux coffres, ou ceux des Français?—J'ai envie d'acheter les vôtres, et non ceux des Français.—Quels livres l'Anglais a-t-il envie d'acheter?—Il a envie d'acheter celui que vous avez, celui qu'a votre frère, et celui qu'a le mien.—Quels gants avez-vous envie de chercher?—Les vôtres, les miens et ceux de nos enfans.

58.—Cinquante-huitième.

Quels miroirs les ennemis ont-ils envie de casser?—Ils ont envie de casser ceux que vous avez, ceux que j'ai, et ceux que nos enfans et nos amis ont.—Votre père a-t-il envie d'acheter ces gâteaux-ci ou ceux-là?—Il a envie d'acheter ceux-ci.—Ai-je raison de ramasser vos billets?—Vous avez raison de les ramasser.—L'Italien a-t-il raison de chercher votre porte-feuille?—Il a tort de le chercher.—Avez-vous envie d'acheter un autre vaisseau?—J'ai envie d'en acheter un autre.—Notre ennemi a-t-il envie d'acheter encore un vaisseau?—Il a envie d'en acheter encore plusieurs; mais il a peur de les acheter.—Avez-vous deux chevaux?—Je n'en ai qu'un; mais j'ai envie d'en acheter encore un.

X.

Tiene vd. deseo de recojer mis libros y los que tiene mi amigo?—Quién tiene tiempo de rebanar este pan y aquel queso?—No tiene miedo el muchacho de romper estos vasos y aquellos espejos?—Hace vd. bien de hablar con el inglés?—Quién tiene miedo de comprar esos pájaros?—Tenemos tiempo de buscar algo?—No tenemos razon de cortar este queso?—No tiene nadie deseo de comprar mis bonitos guantes?—Tienen vergüenza sus niños de vd. de hablar al capitán?—Tienen los franceses deseo de recojer aquellos pesos y sueldos?—Quiere el componerlo?—Quién quiere buscar á mi hijo?

59.—Cinquante-neuvième.

Voulez-vous avoir la bonté de mettre cette lettre au net?—Avec beaucoup de [ô grand] plaisir.—Voulez-vous aller au concert ou à l'opéra?—Comme vous voudrez.—Avez-vous un exemplaire de mon dictionnaire?—Je n'ai pas d'exemplaire de votre dictionnaire; mais j'en ai un de votre grammaire.—Avez-vous une copie de cette lettre?—Oui, monsieur.—Voulez-vous avoir la bonté de me dire en français les jours de la semaine?—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi.

Je pris ma course et sautai le fossé.—La carrière des armes.—Il a fait son chemin.—Pour.—Les parents doivent châtier leurs enfans pour les rendre meilleurs.—Dans Athènes ceux qui ne pouvaient pas prouver les moyens qui les faisaient subsister étaient punis de mort.

60.—Soixantième.

Voulez-vous travailler?—Je veux travailler, mais je suis fatigué.—Voulez-vous casser mes verres?—Je ne veux pas les casser.—Voulez-vous chercher mon fils?—Je veux le chercher.—Que voulez-vous ramasser?—Je veux ramasser cet

écu et ce franc.—Voulez-vous ramasser ce sou-ci ou celui-là?—Je veux ramasser l'un et l'autre.—Votre voisin veut-il acheter ces peignes-ci ou ceux-là?—Il veut acheter ceux-ci et ceux-là.—Cet homme veut-il vous couper le doigt?—Il ne veut pas couper le mien, mais le sien.—Le peintre veut-il brûler du papier?—Il veut en brûler.—Le cordonnier que veut-il raccommoder?—Il veut raccommoder nos vieux souliers.—Le tailleur veut-il raccommoder quelque chose?—Il veut raccommoder des gilets.—Votre ennemi veut-il brûler son vaisseau?—Il ne veut pas brûler le sien, mais le nôtre.—Voulez-vous faire quelque chose?—Je ne veux rien faire.—Que voulez-vous faire?—Nous voulons chauffer notre thé, et le café de notre père.—Voulez-vous chauffer le bouillon de mon frère?—Je veux le chauffer.—Votre domestique veut-il faire mon feu?—Il veut le [ô en] faire; mais il n'a pas le temps.

61.—Soixante-et-unième.

Voulez-vous parler?—Je veux parler.—Votre fils veut-il travailler?—Il ne veut pas travailler.—Que veut-il faire?—Il veut boire du vin.—Voulez-vous acheter quelque chose?—Je veux acheter quelque chose.—Que voulez-vous acheter?—Je veux acheter des bijoux.—Voulez-vous raccommoder mon linge?—Je veux le raccommoder.—Qui veut raccommoder le bas de mon fils?—Nous voulons le raccommoder.—Le Russe veut-il acheter ce tableau-ci ou celui-là?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là.—Que veut-il acheter?—Il veut acheter des vaisseaux.—Quel vaisseau l'Anglais veut-il acheter?—Il veut acheter ceux qu'ont les Français, et ceux qu'ont les Italiens.—Votre père veut-il chercher son parapluie ou son bâton?—Il veut chercher l'un et l'autre.—Voulez-vous boire du vin?—Je veux en boire, mais je n'en ai pas.—Le matelot veut-il boire du lait?—Il ne veut pas en boire, il n'a pas soif.—Le capitaine que veut-il boire?—Il ne veut rien boire.—Le chapelier que veut-il faire?—Il veut faire des chapeaux.—Le charpentier veut-il faire quelque chose?—Il veut faire un grand vaisseau.—Voulez-vous acheter un oiseau?—Je veux en acheter plusieurs.

62.—Soixante-deuxième.

Le Turc veut-il acheter plus de fusils que de couteaux?—Il veut acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Combien de balais votre domestique veut-il acheter?—Il veut en acheter trois.—Voulez-vous acheter beaucoup de bas?—Nous ne voulons acheter que quelques uns; mais nos fils [ô enfans] veulent en acheter beaucoup.—Vos enfans veulent-ils chercher les gants que nous avons?—Ils ne veulent pas chercher ceux que vous avez, mais ceux qu'a mon père.—Quelqu'un veut-il déchirer votre habit?—Personne ne veut le déchirer.—Qui veut déchirer mes livres?—Vos enfans veulent les déchirer.—Chez qui votre père est-il?—Il est chez son ami.—Chez qui voulez-vous aller?—Je veux aller chez vous.—Voulez-vous aller chez moi?—Je ne veux pas aller chez vous, mais chez mon frère.—Votre père veut-il aller chez son ami?—Il ne veut pas aller chez son ami, mais chez son voisin.—Chez qui votre fils est-il?—Il est chez nous.—Voulez-vous chercher nos chapeaux ou ceux des Hollandais?—Je ne veux chercher ni les vôtres, ni ceux des Hollandais; mais je veux chercher les miens, et ceux de mes bons amis.

63.—Soixante-troisième.

Ai-je raison de chauffer votre bouillon?—Vous avez raison de le chauffer.—Mon domestique a-t-il raison de chauffer votre linge?—Il a tort de le chauffer.—A-t-il peur de déchirer votre habit?—Il n'a pas peur de le déchirer, mais de le brûler.—Vos enfans veulent-ils aller chez nos amis?—Ils ne veulent pas aller chez vos amis, mais chez les nôtres.—Vos fils sont-ils à la maison?—Ils ne sont pas chez eux, mais chez leurs voisins.—Le capitaine est-il chez lui?—Il n'est

pas chez lui; mais chez son frere. — L'étranger est-il chez notre frere? — Il n'est pas chez notre frere, mais chez notre pere. — Chez qui l'Anglais est-il? — Il est chez nous. — L'Americain est-il chez nous? — Non, monsieur, il n'est pas chez nous, mais chez son ami. — Chez qui l'Italien est-il? — Il n'est chez personne, il est chez lui. — Voulez-vous aller à la maison? — Je ne veux pas aller à la maison, je veux aller chez le fils de mon voisin. — Votre pere est-il à la maison? — Non monsieur, il n'est pas à la maison. — Chez qui est-il? — Il est chez le bon ami de notre vieux voisin. — Voulez-vous aller chez quelqu'un? — Je ne veux aller chez personne.

64. — Soixante-quatrième.

Où est votre fils? — Il est chez lui. — Que veut-il faire à la maison? — Il veut boire de bon vin. — Votre frere est-il à la maison? — Il n'est pas à la maison, il est chez l'étranger. — Que voulez-vous boire? — Je veux boire du lait. — L'Allemand que veut-il faire à la maison? — Il veut travailler et boire de bon vin. — Qu'avez-vous à la maison? — Je ai rien à la maison. — Le marchand a-t-il envie d'acheter autant de sucre que de thé? — Il a envie d'acheter autant de l'un que de l'autre. — Etes-vous fatigué? — Je ne suis pas fatigué. — Qui est fatigué? — Mon frere est fatigué. — L'Espagnol a-t-il envie d'acheter autant de chevaux que d'ânes? — Il a envie d'acheter plus de ceux-ci que de ceux-là. — Voulez-vous boire quelque chose? — Je ne veux rien boire. — Combien de poulets le cuisinier veut-il acheter? — Il veut en acheter quatre. — Les Français veulent-ils acheter quelque chose? — Ils ne veulent rien acheter. — L'Espagnol veut-il acheter quelque chose? — Il veut acheter quelque chose, mais il n'a pas d'argent. — Voulez-vous aller chez nos freres? — Je ne veux pas aller chez eux, mais chez leurs fils (6 enfans). — L'Ecoissais est-il chez quelqu'un? — Il n'est chez personne. — Où est-il? — Il est chez lui.

XI.

A dónde quiere vd. ir? — Quiere su hermano de vd. ir a casa de su buen amigo el Sr. N? — A dónde quieren ir los franceses? — No quieren ir a casa del comerciante? — Quién está cansado? — Está mas fatigado que mis hermanitos? — Están tan fatigados como yo? — Estamos en su casa de vd? — Cuando quiere vd. beber el vino añejo que tiene el capitán? — No quieren los ingleses beber el que tienen sus amigos? — Quién quiere beber el caldo de mi hijo? — No quiere vd. celeritar su té [de vd?]. — Quieren mis hijos rasgar los libros buenos de sus hermanos? — Tiene vd. tiempo de quemar ese papel? — Qué quieren hacer con la torta que tiene su amigo [de ellos?]. — No quiere hacer mi fuego el criado? — En dónde está? — Quién quiere rasgar su ropa de vd?

65. — Soixante-cinquième.

Voulez-vous un reçu? — Comme vous voudrez. — N'importe. — Voulez-vous un billet à ordre? — S'il vous plaît. — Voulez-vous signer ce reçu? — Oui, et le billet à ordre aussi, si vous le désirez. — Avez-vous vu ma signature? — Je l'ai vu une fois, deux fois. — Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard? — Le voulez-vous? — Certainement. — Avez-vous la clef de la porte de ma chambre? — Je n'ai pas la clef de votre chambre; mais j'ai la clef de votre grammeire. — De quelle date est ce billet à ordre? — Il est du premier ou du deux Janvier. — Quelle belle signature! — Est-ce votre nom? — Non monsieur, c'est le nom de mon frere. — Son avertissement a-t-il été publié? — Non, monsieur, il n'a pas l'habitude [6 la coutume] de publier des annonces. — Qui demeure dans cette maison? — Mon ami. — Il vit dans un luxe asiatique. — Je vais à la chasse. — Il y a beaucoup de gibier dans ces bois. — Gros gibier. — Menu gibier. — Faire lever le gibier. — Votre maison est près de la mienne. — La rivière n'est pas si près de la ville que mon ami le disait. — Je lui donnai près de [6 environ] cinquante piastres. — Il est près de [6 environ] dix heures.

66. — Soixante-sixième.

Voulez-vous aller à la maison? — Je veux y aller. — Votre fils veut-il aller chez moi? — Il veut y aller. — Votre frere est-il chez lui? — Il y est. — Où voulez-vous aller? — Je vais chez moi. — Vos fils veulent-ils aller chez moi? — Il ne veulent pas y aller. — Chez qui voulez-vous porter ce billet? — Je veux le porter chez mon voisin. — Votre domestique veut-il porter mon billet chez votre pere? — Il veut l'y porter. — Votre frere veut-il porter mes fusils chez le Russe? — Il veut les y porter. — Chez qui nos ennemis veulent ils porter nos pistolets? — Ils veulent les porter chez les Turcs. — Où le cordonnier veut-il porter mes souliers? — Il veut les porter chez vous. — Veut-ils les porter à la maison? — Il ne veut pas les y porter. — Voulez-vous venir chez moi? — Je ne veux pas y aller. — Où voulez-vous aller? — Je veux aller chez les bons Anglais. — Les bons Italiens veulent-ils aller chez nous? — Ils ne veulent pas y aller. — Où veulent-ils aller? — Ils ne veulent aller nulle part.

67. — Soixante-septième.

Voulez-vous mener votre fils chez moi? — Je ne veux pas le mener chez vous, mais chez le capitaine. — Quand voulez-vous le mener chez le capitaine? — Je veux l'y mener demain. — Voulez-vous mener vos fils (6 enfans) chez le medecin? — Je veux les y mener. — Quand voulez-vous les y mener? — Je veux les y mener aujourd'hui. — A quelle heure voulez-vous les y mener? — A deux heures et demi. — Quand voulez-vous envoyer votre domestique chez le medecin? — Je veux l'y envoyer aujourd'hui. — A quelle heure? — A dix heures et un quart. — Voulez-vous aller quelque part? — Je veux aller quelque part. — Où voulez-vous aller? — Je veux aller chez l'Ecoissais. — L'Irlandais veut-il venir chez vous? — Il veut venir chez moi. — Votre fils veut-il aller chez quelqu'un? — Il veut aller chez quelqu'un. — Chez qui veut-il aller? — Il veut aller chez ses amis. — Les Espagnols veulent ils aller quelque part? — Ils ne veulent aller nulle part. — Notre ami veut-il aller chez quelqu'un? — Il ne veut aller chez personne.

68. — Soixante-huitième.

Quand voulez-vous mener votre jeune homme chez le peintre? — Je veux l'y mener aujourd'hui. — Où veut-il porter ces oiseaux? — Il ne veut les porter nulle part. — Voulez-vous mener le medecin chez cet homme? — Je veux l'y mener. — Quand le medecin veut-il aller chez votre frere? — Il veut y aller aujourd'hui. — Voulez-vous envoyer un domestique chez moi? — Je veux y envoyer un. — Voulez-vous envoyer un enfant chez le peintre? — Je ne veux pas y en envoyer un. — Chez qui le capitaine est-il? — Il n'est chez personne. — Votre frere a-t-il le temps d'aller chez moi? — Il n'a pas le temps d'y aller. — Le Français veut-il écrire encore un billet? — Il veut en écrire encore un. — Votre ami a-t-il envie d'écrire autant de billets que moi? — Il a envie d'en écrire tout autant. — Chez qui veut-il les envoyer? — Il veut les envoyer chez ses amis. — Qui veut écrire de petits billets? — Le jeune homme [6 l'adolescent] veut en écrire. — Voulez-vous porter beaucoup de livres chez mon pere? — Je ne veux y en porter que quelques-uns.

69. — Soixante-neuvième.

Voulez-vous envoyer encore un coffre chez notre ami? — Je veux y en envoyer encore plusieurs. — Combien de chapeaux le chapelier veut-il encore envoyer? — Il veut en envoyer encore six. — Le tailleur veut-il envoyer autant de souliers que le cordonnier? — Il veut en envoyer moins. — Votre fils a-t-il le courage d'aller chez le capitaine? — Il a le courage d'y aller, mais il n'a pas le temps.

Voulez-vous acheter autant de chiens que de chevaux?— Je veux acheter plus de ceux-ci que de ceux-là — A quelle heure voulez-vous envoyer votre domestique chez le Hollandais?— Je veux l'y envoyer à six heures moins un quart. — A quelle heure votre père est-il chez lui?— Il est chez lui à midi. — A quelle heure votre ami veut-il écrire ses billets?— Il veut les écrire à minuit. — Avez-vous peur d'aller chez le capitaine?— Je n'ai pas peur, mais honte d'y aller.

XII.

Quiere su comerciante de vd. escribir méos esquelas que yo?— Cuándo quiere vd. escribir, hoy?— Quiere el ruso ir á casa de su buen amigo el Sr. N...? — Cuándo quiere ir?— No quiere enviar su esquila á casa del inglés?— Quiere vd. llevar mis libros á casa de nuestro buen amigo el frances?— Cuándo quiere vd. llevarlos allá?— Quiere su hermano de vd. llevar mi hijito á su casa?— Está en casa el pñadero?— A qué hora está su amigo de vd. en su casa [de él]?— Quién quiere enviar esta carta á casa del médico?— Tiene su hijo de vd. miedo de ir á mi casa?— Quiere su criado de vd. llevar mis baules á casa de mi hermano?— Cuándo quiere llevarlos allá?— Quiere vd. llevar el inglés á casa?— Cuándo quiere vd. llevarlo allá?

70.--Soixante-dixième.

Nous avons reçu votre lettre du 2 courant.— Cet homme là n'est il pas un drôle de corps?— Je le crois. — Servez vous.— Comme elle paraît belle! [ó comme elle a l'air belle!].— Votre ami est il homme de bien?— Il l'est sans aucun doute. — Je lui souhaite bon succès dans son entreprise.— A t il bien écrit son thème [ó exercice]?— J'espère que oui. — Je suppose que non.— Votre serviteur, monsieur. — Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.— Voulez vous avoir la bonté d'entrer?— Etes vous occupé?— Pas dans ce moment.— Que nous dites vous de bon?— Rien de particulier.

Avez vous vu la sentinelle?— Non, monsieur, mais j'ai vu la vedette.— La porte est elle fermée?— Elle est fermée.— Le temps s'est il couvert?— Oui, monsieur, il est couvert de tous côtés.

71.--Soixante-onzième.

Le charpentier a t il assez d'argent pour acheter un marteau?— Il en a assez pour en acheter un.— Le capitaine a t il assez d'argent pour acheter un vaisseau?— Il n'en a pas assez pour en acheter un.— Le bourgeois a t il envie d'acheter du pain?— Il a envie d'en acheter, mais il n'a pas assez d'argent.— Votre fils a t il du papier pour écrire un billet?— Il n'en a pas pour en écrire un.— Avez vous le temps de voir mon frère?— Je n'ai pas le temps de le voir.— Votre père veut il me voir?— Il ne veut pas vous voir.— Votre domestique a t il un balai pour balayer le plancher?— Il en a un pour le balayer.— Veut il le balayer?— Il veut le balayer.— Le matelot a t il de l'argent pour acheter du chocolat?— Il n'en a pas pour en acheter.— Votre cuisinier a t il de l'argent pour acheter du bœuf?— Il en a pour en acheter.— A t il de l'argent pour acheter des poulets?— Il en a pour en acheter.— Avez vous assez de sel pour saler mon bœuf?— J'en ai assez pour le saler.— Votre ami veut il venir chez moi pour me voir?— Il ne veut ni aller chez vous, ni vous voir.— Votre voisin a t il envie de tuer son cheval?— Il n'a pas envie de le tuer.— Voulez vous tuer vos amis?— Je ne veux tuer que mes ennemis.

72.--Soixante-douzième.

Pouvez vous me couper du pain?— Je peux vous le couper [ó vous en couper].— Avez vous un couteau pour m'en couper?— J'en ai un.— Pouvez vous

raccommoder mes gants?— Je peux les raccommoder, mais je n'ai pas envie de le faire.— Le tailleur peut il me faire un habit?— Il peut vous en faire un.— Voulez vous parler au médecin?— Je veux lui parler.— Votre fils veut il me voir pour me parler?— Il veut vous voir pour vous donner une piastre.— Veut il me tuer?— Il ne veut pas vous tuer, il ne veut que vous voir.— Le fils de notre vieil ami veut il tuer un bœuf?— Il veut en tuer deux.— Qui a envie de tuer notre chat?— Le garçon de notre voisin a envie de le tuer.— Combien d'argent pouvez vous m'envoyer?— Je peux vous envoyer vingt francs.— Voulez vous m'envoyer mon tapis?— Je veux vous l'envoyer.— Voulez vous envoyer quelque chose au cordonnier?— Je veux lui envoyer mes souliers.— Voulez vous lui envoyer vos habits?— Non, je veux les envoyer au tailleur.— Le tailleur peut il m'envoyer mon habit?— Il ne peut pas vous l'envoyer.— Vos enfants peuvent ils m'écrire?— Ils peuvent vous écrire.— Voulez vous me prêter votre panier?— Je veux vous le prêter.

73.--Soixante-treizième.

Avez vous un verre pour boire votre vin?— J'en ai un, mais je n'ai pas de vin; je n'ai que du thé.— Voulez vous me donner de l'argent pour en acheter?— Je veux vous en donner, mais je n'en ai qu'un peu.— Voulez vous me donner ce que vous avez?— Je veux vous le donner.— Pouvez vous boire autant de vin que de lait?— Je peux boire autant de l'un que de l'autre.— Notre voisin a t il du bois pour faire le feu?— Il en a pour en faire, mais il n'a pas d'argent pour acheter du pain et du fromage.— Voulez vous lui en prêter?— Je veux lui en prêter.— Voulez vous parler à l'Allemand?— Je veux lui parler.— Où est il?— Il est chez le fils de l'Américain.— L'Allemand veut il me parler?— Il veut vous parler.— Veut il parler à mon frère ou au vôtre?— Il veut parler à l'un et à l'autre.— Les fils de nos voisins peuvent ils travailler?— Ils peuvent travailler, mais ils ne veulent pas.

74.--Soixante-quatorzième.

Voulez vous parler aux fils du Hollandais?— Je veux leur parler.— Que voulez vous leur donner?— Je veux leur donner de bons gâteaux.— Voulez vous leur prêter quelque chose?— Je veux leur prêter quelque chose, me je ne peux leur rien prêter, je n'ai rien.— Le cuisinier a t il encore du sel pour saler le bœuf?— Il en a encore un peu.— A t il encore du riz?— Il en a encore beaucoup.— Veut il m'en donner?— Il veut vous en donner.— Veut il en donner à mes petits garçons?— Il veut leur en donner.— Veut il tuer ce poulet ci ou celui là?— Il ne veut tuer ni celui ci, ni celui là.— Quel bœuf veut il tuer?— Il veut tuer celui du bon bourgeois.— Veut il tuer ce bœuf ci ou celui là?— Il veut tuer l'un et l'autre.— Qui veut nous envoyer des biscuits?— Le boulanger veut vous en envoyer.— Avez vous quelque chose à faire?— Je n'ai rien à faire.

75.--Soixante-quinzième.

Votre fils qu'a t il à faire?— Il a à écrire à ses bons amis et aux capitaines.— A qui voulez vous parler?— Je veux parler aux Italiens et aux Français.— Voulez vous leur donner de l'argent?— Je veux leur en donner.— Voulez vous donner du pain à cet homme?— Je veux lui en donner.— Voulez vous lui donner un habit?— Je veux lui en donner un.— Vos amis veulent ils me donner du café?— Ils veulent vous en donner.— Voulez vous me prêter vos livres?— Je veux vous les prêter.— Voulez vous prêter votre matelas à vos voisins?— Je ne veux pas le leur prêter.— Voulez vous leur prêter votre miroir?— Je veux le leur prêter.— A qui voulez vous prêter vos parapluies?— Je veux les prêter à mes amis.— A qui votre ami veut il prêter son cheval?— Il ne veut le prêter à personne.

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA  
"ALFONSO REYES"  
Año 1625 MONTERREY, MEXICO

Quiero vd. darme su cuchillo grande para cortar los árboles de mi jardín?—  
 Quiere el amigo del frances enviarlo dímelo?—Cuándo quiere ir conmigo al tea-  
 tro?—No quiere el muchacho del sastre comprar paño, para hacer sus casacas  
 [6 vestidos] de vd?—Quiéren los comerciantes prestar sus libros a los ingleses?  
 —No quieren enviarles joyas?—Cuándo quieren enviárselos?—Puede su hijo de  
 vd. escribirme una esquela?—Pueden los alemanes contestar a los billetes de  
 sus amigos?—Quiere vd. ir al teatro ó al baile?—Pueden ir mañana al almacén  
 de mi jóven comerciante?—Cuándo pueden prestar sus caballos a los Holando-  
 ses?—No quieren prestárselos?—Quiero mi hermana enviar su muchachito al  
 mercado?—Queremos ir con estos hombres al bosque?—Qué tiene vd. que hacer  
 hoy?—Qué tienen que hacer los niños [6 hijos] del sastre?—No tiene vd. nada  
 que hacer?—A quién quiere vd. prestar mis libros?—Quiere él prestarme los su-  
 yos?—Quiere vd. prestarle sus hermosos espejos?—Cuándo quiere vd. prestár-  
 selos?—No quieren los ingleses contestar a las esquelas de sus hijos?—Quiere vd.  
 darne estos bonitos pájaros?—Cuándo quiere vd. dárme los?—Puede el sastre  
 hacer la casaca de mi hermano?—Puede vd. ir al bosque con mis hermanos?—  
 Cuándo quiere vd. ir con ellos?—A quién quieren dar sus perros?—Está en el  
 jardín de su amigo mi hijo?

76.—Soixante-seizième.

Voulez-vous avoir la bonté d'écrire à mon père, ou bien il s'en fichera.—Je le fai-  
 rai avec beaucoup de plaisir.—C'est fort étrange qu'il ne vienne pas.—C'est étonnant!  
 —Il s'en repentira.—Avez-vous reçu ma carte?—Oui, monsieur, et j'ai aussi reçu vo-  
 tre atlas.—Et ensuite?—La voilà rien de plus.—Comment appelez-vous *camino de fier-  
 ro* en français?—Combien d'exemplaires de votre atlas avez-vous imprimé?—J'ai im-  
 primé peut d'atlas, mais beaucoup de cartes géographiques.—Bien fait.—Mal fait.—Per-  
 mitez moi de vous conseiller dans cette affaire.—Certainement, je vous serai très obli-  
 gé.

Un bataillon se compose de plusieurs compagnies.—Cette femme ne raccommode  
 pas si bien le linge.—Je ne me mêle pas de cela arrangez-vous avec eux.—Avez-vous  
 déjà arrangé vos coffres pour le voyage?—Il se damnera.—Les juges peuvent con-  
 damner ou absoudre.—Voulez-vous condamner cette porte?

77.—Soixante-dix-septième.

Voulez-vous m'écrire?—Je veux vous écrire.—Voulez-vous écrire à l'Italien?—Je  
 veux lui écrire.—Votre frère veut-il écrire aux Anglais?—Il veut leur écrire, mais ils  
 n'ont pas envie de lui répondre.—Voulez-vous répondre à votre ami?—Je veux lui  
 répondre.—Mais, à qui voulez-vous répondre?—Je veux répondre à mon bon père.—  
 Ne voulez-vous pas répondre à vos bons amis?—Je veux leur répondre.—Qui veut  
 vous écrire?—Le Russe veut m'écrire.—Voulez-vous lui répondre?—Je ne veux pas  
 lui répondre.—Qui veut écrire à nos amis?—Les enfans de nos voisins veulent leur  
 écrire.—Veulent-ils leur répondre?—Ils veulent leur répondre.—A qui voulez-vous  
 écrire?—Je veux écrire au Russe.—Veut-il vous répondre?—Il veut me répondre, mais  
 il ne peut pas.—Les Espagnols peuvent-ils nous répondre?—Ils ne peuvent pas nous  
 répondre, mais nous pouvons leur répondre.—A qui voulez-vous envoyer ce billet?—  
 Je veux l'envoyer au menuisier.

78.—Soixante-dix-huitième.

Qu'avez-vous à faire?—J'ai à écrire.—Qu'avez-vous à écrire?—J'ai à écrire un bi-  
 let.—A qui?—Au charpentier.—Votre père qu'a-t-il à boire?—Il a de bon vin à boire.  
 —Votre domestique a-t-il quelque chose à boire?—Il a du thé à boire.—Le cordonnier  
 qu'a-t-il à faire?—Il a à raccommo-der mes souliers.—Qu'avez-vous à raccommo-der?—  
 J'ai à raccommo-der mes bas de fil.—A qui avez-vous à parler?—J'ai à parler au capi-  
 taine.—Quand voulez-vous lui parler?—Aujourd'hui.—Où voulez-vous lui parler?—  
 Chez lui.—A qui votre frère a-t-il à parler?—Il a à parler à votre fils.—L'Anglais qu'a-

t-il à faire?—Il a à répondre à un billet.—A quel billet a-t-il à répondre?—Il a à ré-  
 pondre à celui du bon Allemand.—Ai-je à répondre au billet du Français?—Vous avez  
 à y répondre.—A quel billet avez-vous à répondre?—J'ai à répondre à celui de mon  
 bon ami.—Votre père a-t-il à répondre à un billet?—Il a à répondre à un billet.—Qui  
 a à répondre à des billets?—Nos enfans ont à répondre à quelques-uns.—Voulez-vous  
 répondre aux billets des marchands?—Je veux y répondre.—Votre frère veut-il répon-  
 dre à ce billet-ci ou à celui-là?—Il ne veut répondre ni à celui-ci, ni à celui-là.—Quel-  
 qu'un veut-il répondre à mon billet?—Personne ne veut y répondre.

79.—Soixante-dix-neuvième.

A quels billets votre père veut-il répondre?—Il ne veut répondre qu'à ceux de ses  
 bons amis.—Veut-il répondre à mon billet?—Il veut y répondre.—Avez-vous à répon-  
 dre à quelqu'un?—Je n'ai à répondre à personne.—Qui veut répondre à mes billets?—  
 Vos amis veulent y répondre.—Avez-vous envie d'aller au bal?—J'ai envie d'y aller.  
 —Quand voulez-vous y aller?—Aujourd'hui.—A quelle heure?—A dix heures et demie.  
 —Quand voulez-vous mener votre garçon au théâtre?—Je veux l'y mener demain.—  
 A quelle heure voulez-vous l'y mener?—A six heures moins un quart.—Où est votre  
 fils?—Il est au théâtre.—Son ami est-il au bal?—Il y est.—Où est le marchand?—Il  
 est dans son comptoir.—Où voulez-vous me mener?—Je veux vous mener à mon  
 magasin.—Où votre cuisinier veut-il aller?—Il veut aller au marché?—Votre frère est-  
 il au marché?—Il n'y est pas.—Où est-il?—Il est dans son magasin.

80.—Quatre-vingtième.

Où est le Hollandais?—Il est dans son grenier.—Voulez-vous venir chez moi pour  
 aller au théâtre?—Je veux aller chez vous, mais je n'ai pas envie d'aller au specta-  
 cle.—Où est l'Irlandais?—Il est au marché.—A quel théâtre voulez-vous aller?—Je  
 veux aller à celui des Français.—Voulez-vous aller à mon jardin, ou à celui de l'Ecos-  
 sais?—Je ne veux aller ni au vôtre, ni à celui de l'Ecosseis; je veux aller à celui de  
 l'Italien.—Le médecin veut-il aller à nos magasins, ou à ceux des Hollandais?—Il ne  
 veut aller ni aux vôtres, ni à ceux des Hollandais; mais à ceux des Français.—Que  
 voulez-vous acheter au marché?—Je veux acheter des paniers et des tapis.—Où vou-  
 lez-vous les porter?—Je veux les porter à la maison.

81.—Quatre-vingt-unième.

Combien de tapis voulez-vous acheter?—Je veux en acheter deux.—A qui voulez-  
 vous les donner?—Je veux les donner à mon domestique.—A-t-il envie de balayer le  
 plancher?—Il a envie de le faire, mais il n'a pas le temps.—Les Anglais ont-ils  
 beaucoup de magasins?—Ils en ont beaucoup.—Les Français ont-ils autant de chiens  
 que de chats?—Ils en ont plus de ceux-ci que de ceux-là.—Avez-vous des fusils  
 dans vos magasins?—Nous y en avons beaucoup, mais nous n'avons guère de grain.  
 —Voulez-vous voir nos fusils?—Je veux aller à vos magasins pour les voir.—Vou-  
 lez-vous acheter quelque chose?—Je veux acheter quelque chose.—Que voulez-  
 vous acheter?—Je veux acheter un porte-feuille, un miroir et un pistolet.—Où voulez-  
 vous acheter votre coffre?—Je veux l'acheter au marché.—Avez-vous autant de vin  
 que de thé dans vos magasins?—Nous y en avons autant de l'un que de l'autre.—Qui  
 veut casser mon coffre?—Personne ne veut le casser.

82.—Quatre-vingt-deuxième.

Les Anglais veulent-ils nous donner du pain?—Ils veulent vous en donner.—Veulent-  
 ils nous donner autant de beurre que de pain?—Ils veulent vous donner plus de l'un  
 que de l'autre.—Voulez-vous donner un franc à cet homme?—Je veux lui en donner  
 plusieurs.—Combien de francs voulez-vous lui donner?—Je veux lui en donner cinq.—  
 Les Français que veulent-ils nous prêter?—Ils veulent nous prêter beaucoup de livres.  
 —Avez-vous le temps d'écrire au marchand?—Je veux lui écrire, mais je n'ai pas le  
 temps aujourd'hui.—Quand voulez-vous répondre au Hollandais?—Je veux lui répon-  
 dre demain.—A quelle heure?—A huit heures.—L'Espagnol ou veut-il aller?—Il ne veut  
 aller nulle part.—Votre domestique veut-il chauffer mon bouillon?—Il veut le chauffer.